

# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 8 du 20 octobre 2015



## A retenir cette semaine :

- La croissance des colzas se poursuit depuis la semaine dernière, mais l'hétérogénéité de stades à l'intérieur de parcelles est toujours d'actualité.
- La pression grosses altises adultes diminue fortement, la quasi-totalité des colzas ont maintenant dépassé le stade de sensibilité. Poursuivre la surveillance uniquement pour les petits colzas (< B4)
- Le vol de charançons se poursuit mais les captures sont en net diminution par rapport à la semaine dernière. Les CBT femelles sont aptes à pondre. Des piqûres de pontes avec œufs sont toujours observées.
- La présence de pucerons verts est toujours signalée.
- Des maladies sur feuillages sont relevées, notamment du phoma.



## Réseau 2015-2016

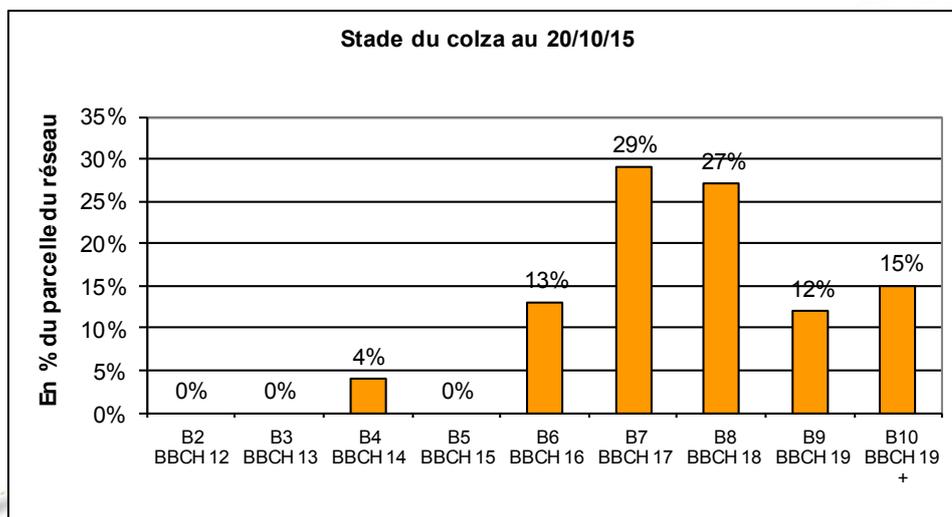
Le BSV Bourgogne est rédigé aujourd'hui sur la base de 52 observations.

## Stades des colzas

Les colzas sont bien repartis grâce aux températures douces de ces deux dernières semaines.

96% des parcelles ont plus de 5 feuilles.

Les parcelles les plus en avance (de 8 feuilles à plus de 10 feuilles) représentent 54% des parcelles du BSV.





### Grosse altise ou altise d'hiver

- Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.
- Seuil de nuisibilité : à ce jour, il faut appliquer le seuil de nuisibilité abaissé à 3 plantes sur 10 avec morsures pour les colzas qui ont moins de 3-4 feuilles.
- Observations :
  - Adultes capturés dans les pièges : sur 17 observations, 14 parcelles signalent des grosses altises dans les cuvettes, avec un nombre de captures allant de 1 à 28.
  - % de plantes avec larves : sur 25 parcelles observées, 3 parcelles déclarent déjà des larves dans les pétioles (Soucy (89) colza au stade B8 : 2 %, Nuits (89) colza au stade B7 : 30 % et Sergines (89) colza au stade B4 : 1%).

### - Analyse du risque :

Hormis pour les situations qui n'auraient pas encore atteint 3-4 feuilles, le niveau de risque est maintenant faible même si les captures d'adultes se poursuivent.



### Charançon du bourgeon terminal



Charançon du bourgeon terminal  
(Terres Inovia)

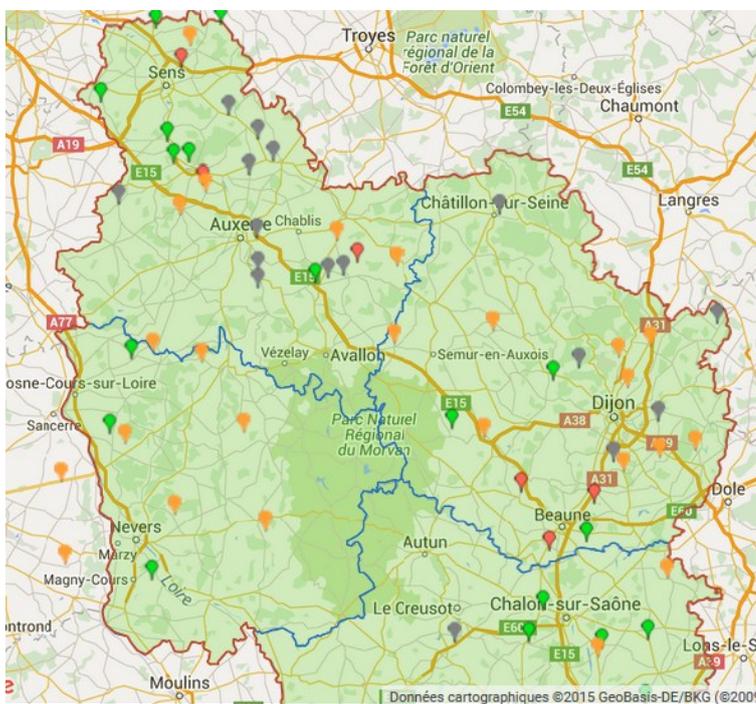


Piqûre de ponte de CBT avec présence d'œufs  
(D. Brauge, FREDON)

- Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.
- Seuil de nuisibilité : il n'y a pas de seuil de risque. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que seule sa présence sur les parcelles est un risque. Par contre les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation étant variable, on retient un délai d'une dizaine de jours après les premières captures.
- Observations : sur 52 parcelles observées, 32 ont piégé des CBT dans les cuvettes (en légère régression par rapport à la semaine dernière) :

# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 8 du 20 octobre 2015

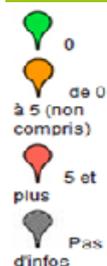


Il faut surveiller la présence éventuelle de piqures notamment dans les situations où les premières captures ont eu lieu la semaine dernière.

### - Analyse du risque :

Des dissections de CBT femelles pour connaître l'état de maturité des œufs sont réalisées par la Fredon sur des échantillons collectés sur le réseau BSV. Cette semaine, des femelles porteuses d'œufs matures sont identifiées sur plusieurs parcelles.

Ces observations sont un indicateur de la présence des CBT en parcelle et de leur capacité à pondre mais ils NE REMPLACENT PAS une observation au champ.



N° semaine	Dépt	Commune	relevé de cuvette	Nbre de CBT piégé	Nbre de femelle	Nbre de femelle avec œufs matures
40	89	THIORIGNY SUR OREUSE		6	3	1 avec œufs non matures
41	21	CORCELLES LES ARTS		2	1	1 avec œufs non matures
	89	THORIGNY SUR OREUSE		30		3 avec œufs non matures et 4 avec œufs matures
	21	TAILLY	le 09/10/15	1	0	
	89	SERGINES	le 08/10/15	2		1 femelle avec œufs matures
42	21	TAILLY	le 12/10/15	2	1	1 femelle avec œufs non matures
	21	CORCELLES LES ARTS		8	6	3 femelles avec œufs matures (pontes sur la parcelle observée)
	89	THORIGNY SUR OREUSE		11	6	6 femelles avec œufs matures
	89	PUITS DE BON		8	5	3 femelles avec œufs matures et 2 femelles avec œufs non matures



L'ensemble du territoire bourguignon a signalé des captures de CBT. A ce jour, plus des  $\frac{3}{4}$  des parcelles ont piégé des insectes. Le pic semble donc atteint. Les conditions climatiques annoncées pour les prochains jours (fraicheur + vent) ne sont pas favorables à l'arrivée d'autres insectes en grand nombre.

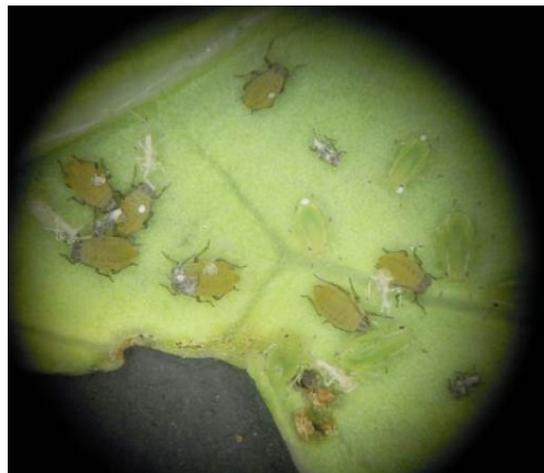
Cas 1 : Dans les secteurs qui ont capturés des charançons du bourgeon terminal la semaine dernière et qui confirment leur présence cette semaine, si aucune intervention n'a été réalisée, le niveau de risque est élevé.



Cas 2 : Pour les situations protégées à ce jour, le risque est faible.



### Pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae*)



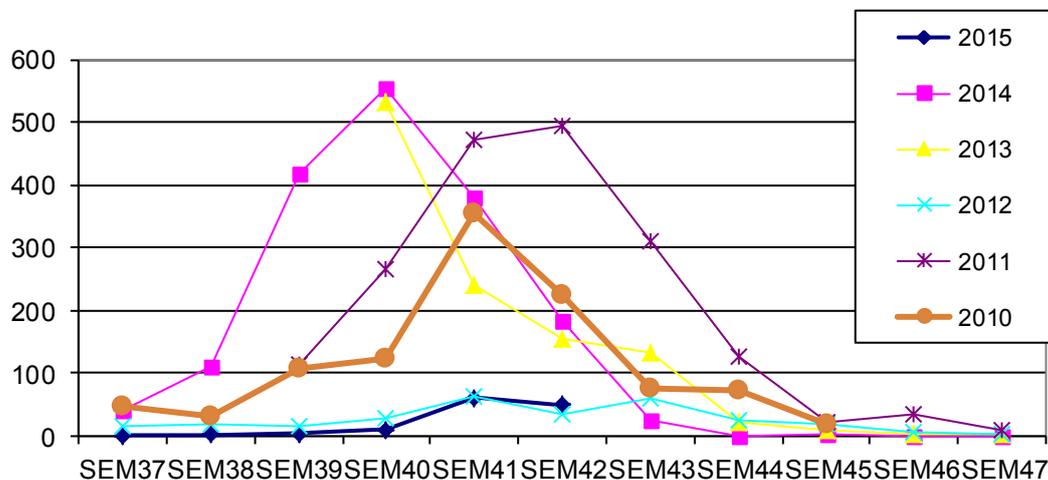
*Pucerons du navet et pucerons verts. (D. Lebourgeois, Terres Inovia)*

- Période de risque : jusqu'au stade 6 feuilles (6 semaines de végétation). Observez méticuleusement l'intérieur des feuilles.
- Seuil de nuisibilité présence de pucerons sur 2 pieds sur 10. La nuisibilité directe est nulle. Nuisibilité indirecte liées aux maladies virales transmises.
- Observations : sur 14 parcelles observées, 1 seule a relevé la présence de pucerons sur les feuilles à hauteur de 2% de plantes de colzas porteuses. Cette semaine, le nombre de pucerons verts du pêcher piégé par la tour à succion d'Auxerre est en stagnation, les conditions météorologiques n'étant pas favorables aux ravageurs.
- Analyse du risque : surveillez bien le dessous des feuilles de colza des parcelles de moins de 6 feuilles. Le risque pour ces colzas est actuellement faible.





captures hebdomadaires de *Pyzus Persicae* (à la tour d'auxerre)



### Phoma

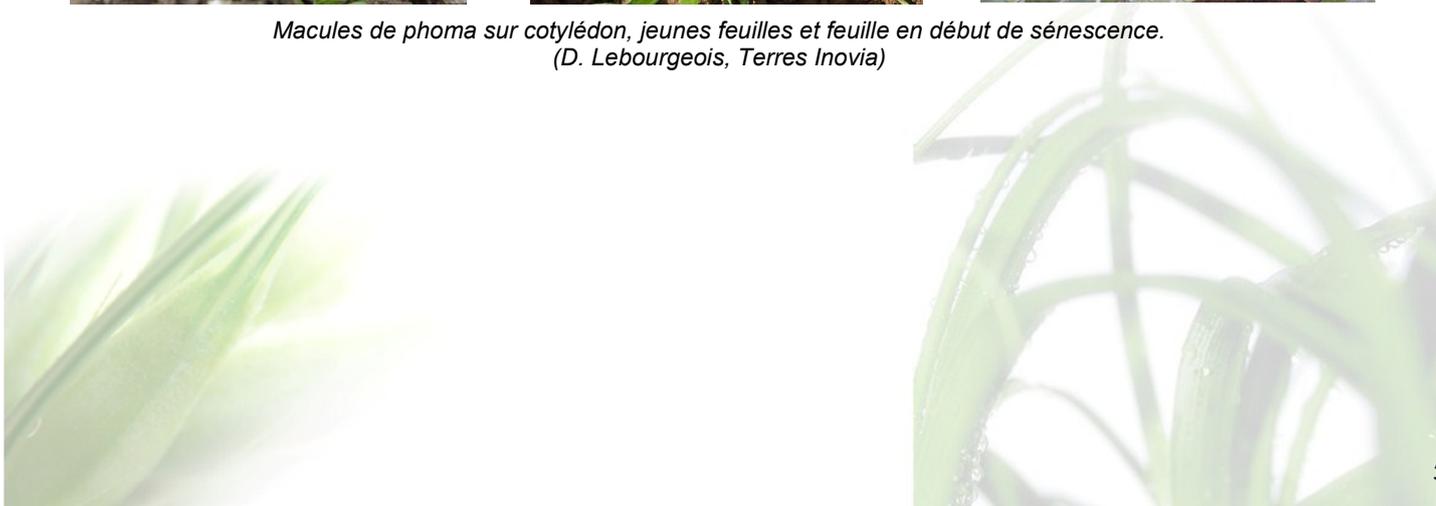
- Observations : sur 34 parcelles observées, 14 signalent des macules de phoma sur plantes, avec un mini de 1% de plantes avec macules et un maxi à 80%.

Le seul levier contre le phoma est le choix génétique : pour rappel, privilégier les variétés TPS dans les zones à risque.

Dans cette campagne, la présence de résidus pailleux peut être un facteur favorisant l'apparition de phoma sur les colzas.



Macules de phoma sur cotylédon, jeunes feuilles et feuille en début de sénescence.  
(D. Lebourgeois, Terres Inovia)





Blé



Orge H

Céréales d'hiver

Comparativement aux automnes précédents, les conditions d'implantation des céréales d'hiver sont particulièrement bonnes cette année. A ce jour, près de 90% des blés et orges sont semés. Bien que les températures soient plutôt fraîches, les levées sont en cours (environ 150° de températures moyennes journalières cumulées depuis le semis). En conséquence, les jeunes céréales vont être soumises à leurs premiers risques vis-à-vis de bio-agresseurs tels que mauvaises herbes, limaces, pucerons et cicadelles.

### Le réseau de parcelles se met en place

**Pour les blés**, 35 parcelles (10 dans l'Yonne, 11 en Côte d'Or, 7 dans la Nièvre et 7 en Saône et Loire) déjà semées sur la fin septembre – début octobre ont fait l'objet d'observations.

**Pour les orges d'hiver**, 23 parcelles (8 dans l'Yonne, 8 en Côte d'Or et 5 dans la Nièvre et 2 en Saône et Loire) sont concernées.

Bien évidemment le réseau s'étoffera dès que les semis seront achevés.

**Les stades observés sur les deux espèces se répartissent en** : 33% des parcelles sont en prélevée, 12% débutent leur levée, 46% sont au stade 1 feuille et 9% au stade 2 feuilles (semis avant le 01/10/2015).



Bretenière (21), le 20/10/2015  
BTH semis 26/09/2015



Bretenière (21), le 20/10/2015  
BTH semis 26/09/2015

### La carte de la résistance des adventices aux herbicides en Bourgogne

L'analyse de risque vis-à-vis des adventices s'envisage dès maintenant d'autant plus si une ou des mesure(s) agronomique(s) préventive(s) (faux semis, décalage de la date de semis, ...) n'auraient pas été mises en place. Le raisonnement doit également intégrer l'état de résistance connu de certaines mauvaises herbes vis-à-vis de certaines familles chimiques d'herbicides.

# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 8 du 20 octobre 2015

		CÔTE D'OR	YONNE	NIEVRE	SAÔNE ET LOIRE
VULPIN	Résistance aux inhibiteurs de l'ACCCase (FOP, DIMES, ...)				
	Résistance aux inhibiteurs de l'ALS (Sulfonylurées, ...)				
RAY GRASS	Résistance aux inhibiteurs de l'ACCCase (FOP, DIMES, ...)				
	Résistance aux inhibiteurs de l'ALS (Sulfonylurées, ...)				
BROME	Résistance aux inhibiteurs de l'ALS (Sulfonylurées, ...)				
AGROSTIS	Résistance aux inhibiteurs de l'ACCCase (FOP, DIMES, ...)				
	Résistance aux inhibiteurs de l'ALS (Sulfonylurées, ...)				
FOLLE AVOINE	Résistance aux inhibiteurs de l'ACCCase (FOP, DIMES, ...)				
	Résistance aux inhibiteurs de l'ALS (Sulfonylurées, ...)				
COQUELICOT	Résistance aux inhibiteurs de l'ALS (Sulfonylurées, ...)				
MATRICAIRE	Résistance aux inhibiteurs de l'ALS (Sulfonylurées, ...)				

### Attention !

Ces données ne sont pas collectées sur des prélèvements aléatoires, elles sont issues d'un dénombrement des cas de résistance

Source Columa sur la base d'analyses

Inra, Instituts, Firmes phytosanitaires

Mise à jour 15/05/2015

### Légende

	pas de résistance répertoriée
	1er cas détecté
	rare (entre 2 et 5 cas répertoriés)
	modéré (entre 5 et 20 cas répertoriés)
	fréquent (plus de 20 cas répertoriés)

## Les limaces

Les céréales sont sensibles aux limaces (grises les plus fréquentes, comme noires) de la levée jusqu'au stade 3 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des résidus de cultures abondants, caillouteuses, les semis superficiels. Le risque est d'autant plus élevé que le climat de l'automne est doux et humide pendant la période « avant semis – 3 feuilles ».

Le modèle Limaces de l'ACTA présente, début octobre, par exemple pour la station d'Auxerre, une courbe de risque climatique (en noir) qui se situe dans la bonne moyenne des courbes des années précédentes.

Par ailleurs, 30 parcelles ont fait l'objet d'observations de dégâts occasionnés par les limaces. Dans 20% des situations, les dégâts sur plantules sont bien identifiés à raison de 9% en moyenne (entre 1 et 30 %), autant sur les organes d'hiver que sur les blés.

Afin d'analyser le risque à la parcelle, le mieux est d'installer des pièges dès avant le semis. Le piégeage consiste à la mise en place à la surface du sol d'un carré de 50 cm X 50 cm en carton, ou une tuile, ou un sac recouvert par une bâche plastique. Sous le piège disposez quelques granulés d'anti limaces pour éviter que les limaces ne quittent le piège.

A partir de ce piège, le risque limace se raisonne avec les seuils suivants (rapporter le comptage du piège au m<sup>2</sup>) :

1 à 10 limaces / m<sup>2</sup> : risque faible

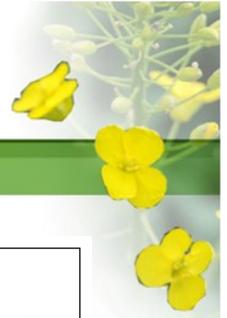
10 à 20 limaces / m<sup>2</sup> : risque moyen

20 à 50 limaces / m<sup>2</sup> : risque élevé

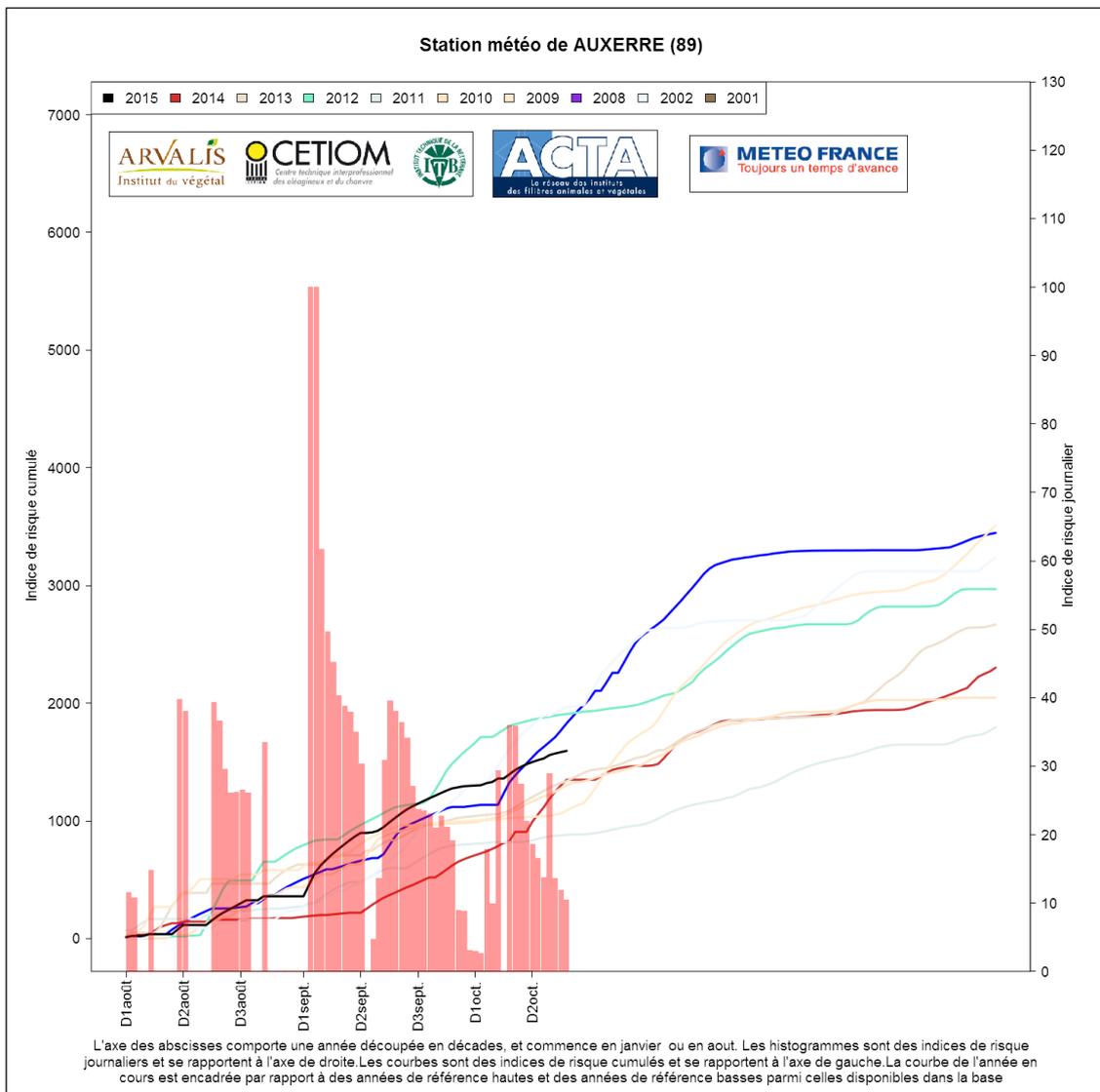
Plus de 50 limaces / m<sup>2</sup> : risque très élevé



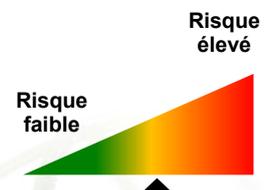
# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 8 du 20 octobre 2015



**Le risque limaces est à un niveau moyen dans un contexte pluviométrique sans excès. Ce risque devra être réévalué au cours des jours à venir.**



### Les pucerons (*Rhopalosiphum Padi*) vecteurs de la jaunisse nanisante

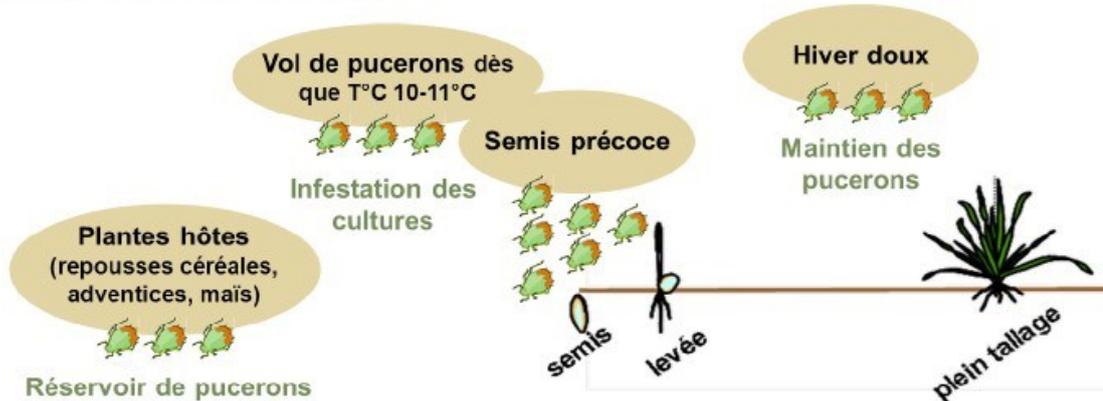
*Rhopalosiphum padi* est un puceron à forme globuleuse (1,2 à 2,4 mm), qui présente un corps vert foncé avec des taches rougeâtres autour de l'insertion des cornicules. A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vols est élevé : les semis précoces, sans traitement de semences spécifique vis-à-vis de ce ravageur, sont ainsi toujours plus exposés.





Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).

### Facteurs favorables aux pucerons

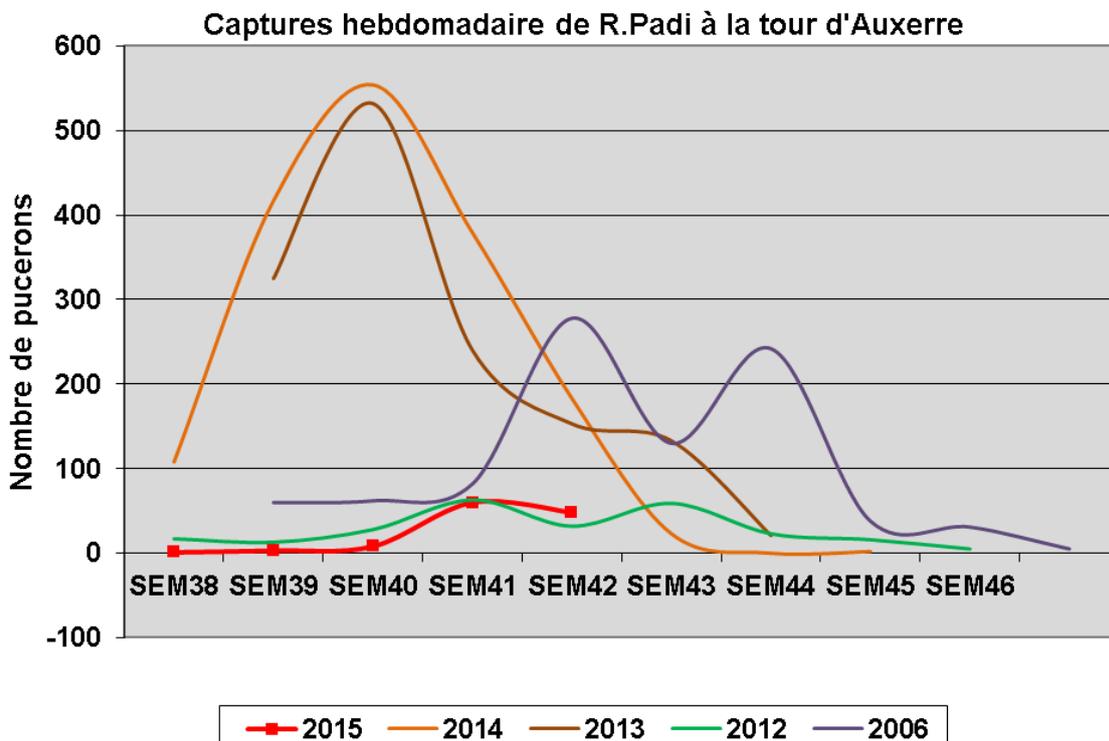


**Des étés tempérés suivis d'automne doux sont particulièrement favorables aux pucerons d'automne.**

Source : ARVALIS - Institut du végétal

La température joue à nouveau un rôle important sur le taux d'accroissement de la population de pucerons aptères car la rapidité de ponte augmente avec la température. A 20 °C les larves de puceron atteignent le stade adulte en 8 jours. L'insecte peut ensuite vivre de 15 à 20 jours. Si la rapidité de ponte augmente avec la température, la durée de vie suit le chemin inverse, passant à 30 voire 40 jours à 15 °C et à deux mois à 10 °C. En dessous de 3 °C, les pucerons cessent d'être actifs mais peuvent survivre jusqu'à des températures de -5 à -12 °C selon les espèces.

Autre impact de la température : les vols se déclenchent à 12 °C : les étés tempérés suivis d'automne doux leur sont donc très favorables. Les piègeages réalisés à la tour à succion d'Auxerre indiquent la présence de pucerons ailés en faible nombre, relativement aux années passées :

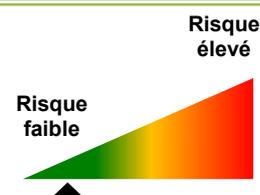




Dès le début de la levée, un état des lieux est à réaliser par beau temps en parcourant la parcelle. Le seuil d'intervention est de 10% de plantes touchées par au moins un puceron. En dessous de ce seuil, il ne faut pas laisser séjourner les pucerons plus de 10 jours de suite.

Sur 31 parcelles ayant fait l'objet d'observations, 13% indique la présence de pucerons, en forte baisse depuis la semaine dernière. Seules 2 parcelles, avec 10 et 30% de plantes touchées, ont le seuil de risque dépassé.

**Températures fraîches et vent du nord-est persistant ne sont pas de nature à provoquer le développement des pucerons. Le risque est faible mais devra être réévalué au cours des jours à venir.**



### Les cicadelles (*Psammotettix alienus*) responsables des symptômes de pieds chétifs

La Cicadelle est de ton beige terreux, d'une taille de 4 à 5 mm, caractérisée par :

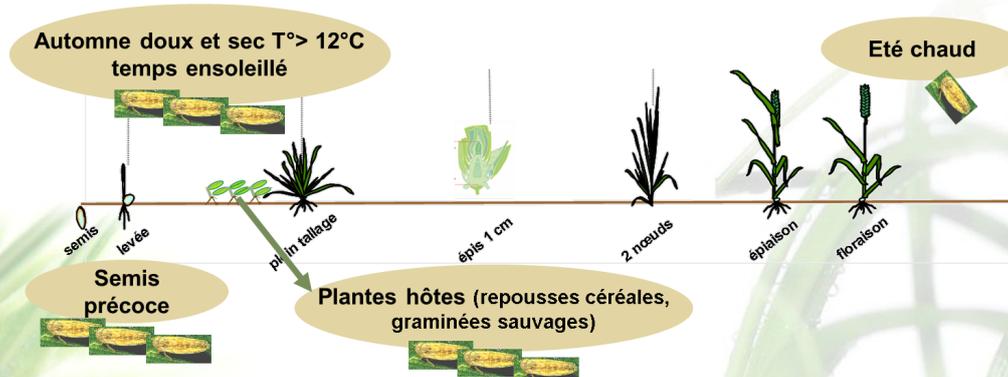
- 5 bandes blanches étroites et 6 bandes beiges larges longitudinales sur le sommet de la tête caractéristiques de l'espèce.
- Des ailes disposées en forme de toit (^)



Photo Lucile NAULT / CEREPY

C'est prioritairement dans les parcelles levées le plus tôt, sans traitement de semences spécifiques vis-à-vis de ce ravageur, et d'autant plus si la levée est hétérogène, bien exposées (au sud) ou dans les zones abritées, bordées de haies et de bois, que l'observation doit être la plus soutenue.

### Facteurs favorisant les cicadelles à l'automne



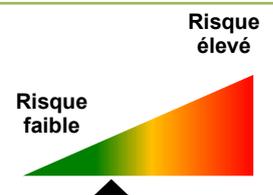
**Parcelles bien exposées ou dans des zones abritées, bordées de haies, bois, présence de cailloux**



L'état des lieux peut être réalisé en relevant de manière hebdomadaire, dès le début de la levée, un piège jaune englué format A4. Au-delà de 30 captures hebdomadaires enregistrées, le risque devient élevé. En l'absence de piégeage, une observation directe des cicadelles dès l'émergence de la céréale sera alors nécessaire pour évaluer le niveau de risque. Choisir une période ensoleillée, la plus chaude de la journée. Parcourir la parcelle à 5 endroits sur 5 mètres linéaires. Si à chaque endroit cette action fait sauter devant soi au moins 5 cicadelles, le seuil de risque est dépassé.

Sur 30 parcelles ayant fait l'objet d'observations, 60% indiquent la présence de cicadelles piégées selon une fourchette de 4 à 12 individus par piège, soit 6 en moyenne par piège. Donc, c'est plus la fréquence que l'intensité qui caractérise le réseau cette semaine.

**Températures fraîches et vent du nord-est persistant ne sont pas de nature à provoquer le développement des cicadelles. Le risque est modéré mais devra être réévalué au cours des jours à venir.**



### Point campagnols

Les parcelles de céréales d'hiver en Techniques Culturelles Simplifiées et semis sous couvert montrent une présence déjà importante de ce ravageur, il est donc important de surveiller son évolution sur ces parcelles. Néanmoins, il ne faut pas délaissier la surveillance sur l'ensemble des parcelles, le rongeur est très souvent présent en zone de refuge (fossé, bordure de chemin, jachère,...). La levée des céréales doit entraîner une surveillance accrue en cette période, afin d'agir rapidement pour limiter les quantités de *bromadiolone* utilisées tout en permettant une bonne efficacité du traitement.

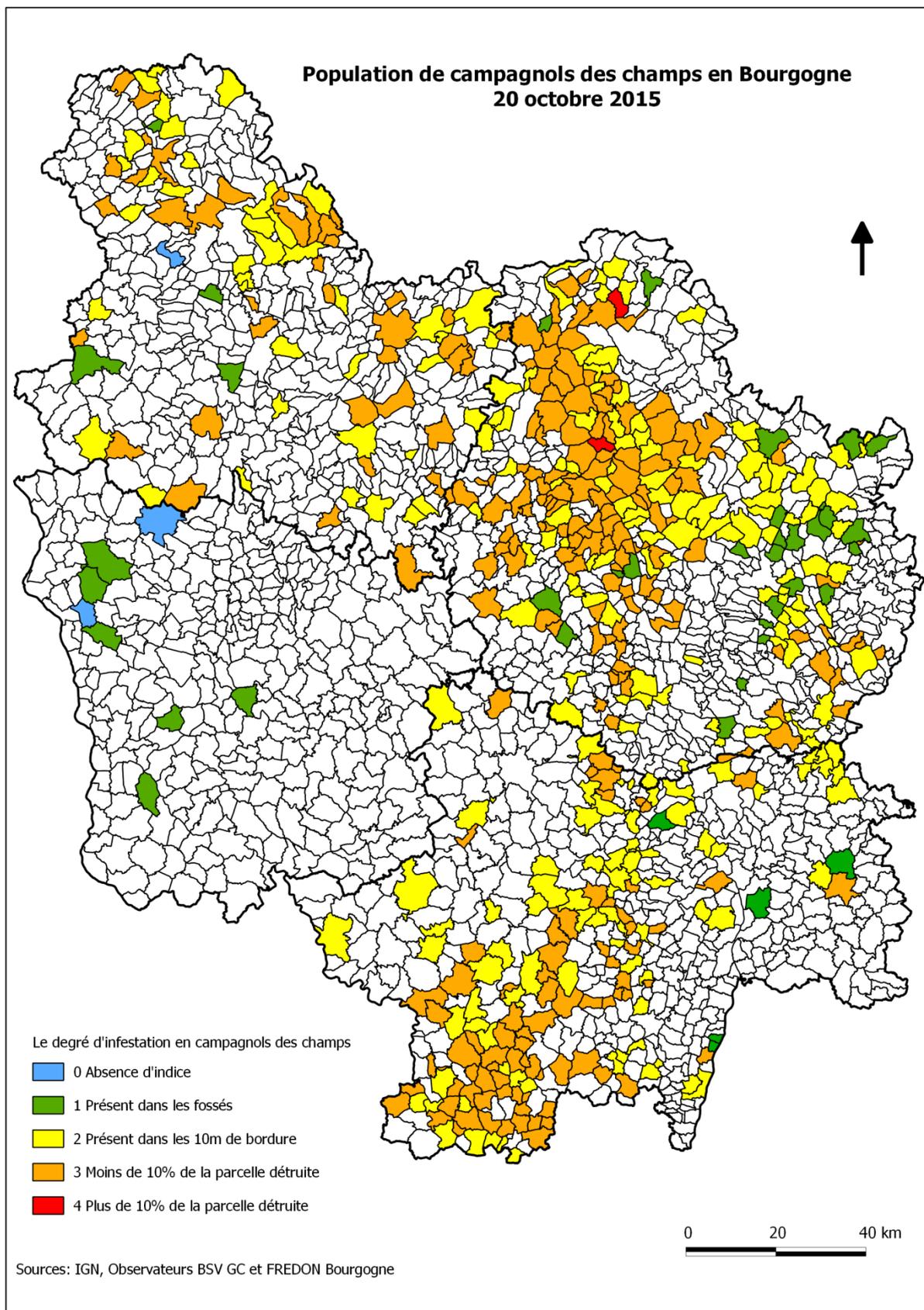
La carte ci-jointe montre l'évolution des populations de campagnols en Bourgogne, en prenant en compte les observations des agriculteurs, des observateurs BSV, et des Organismes à Vocation Sanitaire (FREDON et GDS).

Il est important que chacun participe à l'établissement de cette carte qui nous permet de suivre l'évolution des populations du ravageur et servira à anticiper les prochaines pullulations.



# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 8 du 20 octobre 2015



### Annexe

#### Variétés de blé tendre d'hiver tolérantes au chlortoluron

Aacor	Campero	Garantus	Musik	Sebasto
Accroc	Caphom	Goncourt	Namo	Selekt
Acoustic	Capvern	Graindor	Nirvana	Seyrac
Adagio	Caribou	Granamax	Noblesko	<b>Sherlock</b>
Addict	CCB Ingénio	Grapelli	Nocibe	Sirtaki
Adéquat	Cellule	Hendrix	Nuage	Skerizzo
Adhoc	Cézanne	Hybery	Nucleo	SO 207
Aérobic	Charger	Hycrop	Oakley	Sobbel
Alhambra	Chevalier	Hyfi	Odyssée	<b>Sofolk CS</b>
Alligator	Chevron	<b>Hyguardo</b>	Oratorio	Sogby
Allez y	Claire	Hymack	Oregrain	Sogood
Altamira	Compil	<b>Hynergy</b>	Orvanis	Solissons
Altigo	Conexion	Hypod	Oxebo	Sokal
Ambition	Copernico	Hyrise	Palndor	Solehio
Amifor	Courtot	Hystar	Pakito	Solky
Andalou	Craklin	Hysun	Paledor	Solveig
Antonius	Croisade	Hyteck	Palladio	Somca
Apache	Contrefor	Hywin	Paroil	Sonyx
Aprillo	Crousty	Hyo	Pepidor	Sophytra
Aramis	Dialog	Hypress	Percles	Sortal
Arche	Diderot	Hytra	<b>Phileas</b>	Sorokk
Arezzo	Dinosor	Illico	Pierrot	Stadium
Aristote	Einstein	Innov	Plainedor	Sublim
Arlequin	Energo	Inox	Player	Sumo
Artdeco	Enesco	Instinct	<b>Popoys</b>	Sweet
As de cœur	Eperon	Intérêt	Prévert	Swinggy
Ascott	Ephoros	Intro	PR22R20	Sylon
Athlon	Equilibre	Invicta	PR22R58	Sy Mattis
Atoupic	Espéria	Ionesco	Pueblo	Sy Pack
Attitude	Eudide	Iridium	Quality	Sy Tolbiac
Aubenne	Eureka	Isengrain	Quatuor	Tapidor
Auckland	Exelcor	Isidor	Québon	Tentation
Aurele	Exotic	Istabraq	<b>Rabelde</b>	Terroir
Aviso	Expert	Kalystar	Renan	Thalys
Azzerti	Fairplay	Kantao	Ressor	Tiago
Bagou	Farandole	Koreil	RGT Killmanjaro	Tiepolo
Barok	Farinelli	Kundera	<b>RGT Texaco</b>	Titlis
Bastide	Fenomen	Laurier	RGT Venezia	Tobak
Belepi	Fialr	Lazzaro	Richepain	Tolsondor
Bermude	Flamenko	Lear	Rimbaud	Trocadero
Bolsseau	Fluor	Levis	Rize	Tulip
Bonifacio	Folklor	Limes	Rodrigo	Uski
Boregar	Forblanc	Lyril	Ronsard	Valodor
Boston	Forcall	Manager	Runal	Velours
Brevent	Fructidor	Mandragor	Rustic	Vergain
Buenno	Gabrio	Marcellin	Saint Ex	Volontaire
Calabro	Galactic	Matheo	Samurai	Waximum
Callisol	Gallbier	Messenger	Sankara	Zephyr
Calumet	Galopain	Minotor	Santana	
Camp Rémy	Galvano	Moskito	Scenario	

Toutes autres variétés que celles citées dans ces tableaux n'ont pas fait l'objet d'expérimentation. En conséquence, il conviendra d'éviter l'emploi du chlortoluron sur ces variétés.

En gras : nouvelles variétés



# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 8 du 20 octobre 2015

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et Terres Inovia (Institut technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, de chanvre et de leurs filières), avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – SEPAC – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN—SARL LEGUY— AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de :

